Laura Pettinaroli (études réunies), Le
gouvernement pontifical sous Pie XI. Pratiques
romaines et gestion de l'universel

Rome, École Française de Rome, 2013, 847 p.

Rodolfo de Roux

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/26539>

DOI : 10.4000/assr.26539

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2014

Pagination : 278

ISBN : 978-2-7132-2467-6

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Rodolfo de Roux, « Laura Pettinaroli (études réunies), Le gouvernement pontifical sous Pie XI. Pratiques romaines et gestion de l'universel », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 168 | 2014, mis en ligne le 19 mai 2015, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/26539> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.26539>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Laura Pettinaroli (études réunies), Le gouvernement pontifical sous Pie XI. Pratiques romaines et gestion de l'universel

Rome, École Française de Rome, 2013, 847 p.

Rodolfo de Roux

RÉFÉRENCE

Laura Pettinaroli (études réunies), Le gouvernement pontifical sous Pie XI. Pratiques romaines et gestion de l'universel, Rome, École Française de Rome, 2013, 847 p.

1 Cet ouvrage regroupe les actes du séminaire organisé par l'École française de Rome, les 5 et 6 mars 2010 et les 14 et 15 janvier 2011 dans le contexte de l'ouverture à la consultation des archives du Vatican sur le pontificat de Pie XI (1922-1939) en 2006. Les actes rassemblent 39 communications (en français, anglais et italien), 8 discussions sur l'ensemble des communications, une longue introduction de L. Pettinaroli et 3 interventions de synthèse en guise de Conclusions (Y. Déloye, Ph. Portier, A. Riccardi). Les communications croisent l'apport de ces nouveaux fonds d'archives avec des sources vaticanes imprimées mais aussi avec d'autres fonds d'archives privées et publiques pour s'interroger, à partir de l'étude de cas inédits, sur les modalités du gouvernement de l'Église universelle à partir de son centre romain pendant le pontificat d'Achille Ratti.

- 2 L'ensemble est composé de cinq parties. Les six communications de la première partie sur « Le style du gouvernement au miroir des récentes éditions de sources », vont de l'étude des éditions quasi exhaustives des rapports des nonciatures (celles d'Eugenio Pacelli et de Cesare Orsenigo en Allemagne) à des sélections de documents sur un espace donné (la Slovaquie, l'Action française), de la publication des notes d'audiences du cardinal secrétaire d'État Pacelli à l'enquête de la *Propaganda Fide* sur les écoles catholiques. Ces sources nous permettent de pénétrer le travail quotidien des hauts fonctionnaires du Saint-Siège ainsi que le processus de création des documents pontificaux.
- 3 Les huit études de la deuxième partie, « De l'information à l'action : le Saint-Siège et ses réseaux », dévoilent, au travers de la variété des espaces considérés (Japon, États-Unis d'Amérique, Ukraine, Rhénanie, Galicie), l'utilisation d'une information plus ou moins spontanée (émanant des fidèles, des hommes d'Église, des autorités politiques, du corps diplomatique représenté auprès du Saint-Siège) et d'une information recherchée, commandée et collectée. Pour cette recherche d'informations, nécessaire au gouvernement pontifical, le réseau des nonciatures et des délégations apostoliques s'avère être fondamental, mais n'est pas le seul.
- 4 La troisième partie, constituée de neuf communications et consacrée à « L'administration pontificale entre centre et périphérie », aborde les conflits de compétences entre dicastères, le statut et le rôle des nonciatures – contraintes de s'adapter à un contexte nouveau après la Première Guerre mondiale – et l'influence, notamment en matière théologique, de certaines personnalités de la Curie tels que Giuseppe Pizzardo, Arthur Vermeersch, Mariano Cordovani et Cirille Korolevskij.
- 5 Dans la quatrième partie, « La prise de décision », qui réunit neuf autres contributions, on étudie le rôle personnel du pape dans le gouvernement de l'Église, son interaction

avec son entourage immédiat : la cour pontificale, les cardinaux membres de la congrégation des Affaires ecclésiastiques extraordinaires, le secrétaire d'État. L'analyse du processus décisionnel de la condamnation de l'Action française permet de voir les tensions internes au Sacré Collège, notamment avec le Saint-Office. La réflexion à propos des processus rédactionnels des encycliques *Rerum omnium* (1923), *Ingravescentibus malis* (1937) et *Mit brennender Sorge* (1937) explore l'élaboration de textes que nous sommes habitués à percevoir comme des produits finis. Enfin, la question du gouvernement des Églises locales depuis Rome est, à son tour, abordée.

- 6 Les sept communications de la cinquième et dernière partie abordent le grand sujet de la mise en œuvre des décisions et projets du Saint-Siège à l'échelle universelle. Les contributions sur l'exposition missionnaire de 1925 au Vatican, sur la grande procession eucharistique à Rome en 1929 et sur la fête du couronnement du pape en Autriche et Hongrie, montrent le rôle fédérateur des modèles dévotionnels et liturgiques conçus au Vatican. On y étudie également l'émergence des acteurs nouveaux qui contribuent à la diffusion des décisions romaines, comme c'est le cas de l'Action catholique féminine ou des universités pontificales, qui ont connu une profonde réorganisation à l'époque.
- 7 La papauté se définit juridiquement comme une monarchie de droit divin. Il est logique, donc, que l'étude du gouvernement pontifical entrepris dans cet ouvrage s'attache aux actes du pontife. Mais la question de l'entourage du pape, dont le rôle est crucial dans le processus décisionnel, se situe également au cœur de ces interrogations, de même que la modernisation bureaucratique opérée par Pie XI (instructions aux nonces ; recours croissant aux consultants dans un contexte dans lequel l'expertise scientifique s'affirme comme paradigme de la société internationale ; influence du modèle des administrations laïques) malgré la persistance de certains archaïsmes, notamment dans les mécanismes de promotion.
- 8 La réflexion sur les trajectoires personnelles de quelques hauts dignitaires ecclésiastiques permet à plusieurs communications d'évoquer la dimension temporelle du fonctionnement du gouvernement pontifical en soulignant ses évolutions tout au long des dix-sept années du règne du pape Ratti. Malgré ces évolutions, la papauté tend à souligner en permanence la continuité avec les pontificats précédents. La volonté affichée de continuité apparaît au sein même des processus administratifs. Ce poids de la « longue durée » des dossiers, au fil des pontificats, est frappant et constitue une des originalités du mode de gouvernement pontifical. Si cette longévité des dossiers possède des aspects positifs (par exemple, le bon suivi des problèmes par des études approfondies), elle pose également la question de l'efficacité décisionnelle de l'administration pontificale et témoigne de la difficulté d'aboutir à des solutions universelles pouvant s'appliquer de façon opportune à des contextes locaux très divers et complexes. Et c'est précisément, comme le montrent les communications de la deuxième partie, dans l'optique d'une meilleure compréhension des situations locales que le rôle des représentants officiels du Saint-Siège, des nonces et des délégués apostoliques, apparaît comme déterminant. D'autre part, le reclassement dans le corps des cardinaux de Curie des anciens nonces offre une bonne garantie de suivi et d'expertise des affaires locales. Mais gérer ce flux d'informations, venu de nombreux lieux différents, pose des problèmes particuliers et nécessite de disposer au Vatican d'un groupe d'experts capables de discerner les situations locales. Par ailleurs, des contrepoids existent au pouvoir d'information des représentants du Saint-Siège,

comme c'est le cas des réseaux ecclésiastiques traditionnels (évêques mais aussi religieux et prêtres plus isolés, voire pour certains laïcs) qui contribuent à informer le pape et ses proches conseillers.

- 9 Il est bien connu que sous Pie XI a progressé la centralisation administrative et juridique de l'Église. Cette centralisation romaine passe, comme le signalent les contributions de la cinquième partie, par un vecteur, non pas nouveau mais certainement modernisé : l'organisation de jubilé, célébrations et expositions à Rome, dans lesquels la dimension universelle du catholicisme est largement soulignée. Au-delà de ces moments de fête et d'intensité rituelle à Rome, on souligne l'importance de certains modèles, forgés au Vatican, destinés à modeler les pratiques locales des catholiques. Parmi ceux-ci, le modèle du prêtre de « *spirito romano* », c'est-à-dire formé à Rome dans les séminaires nationaux et les universités pontificales, modèle qui pèse de façon très nette dans les nominations épiscopales. Par ailleurs, certains ouvrages ou associations ont pour objectif avoué de faire circuler et internationaliser des pratiques « romaines » comme le montrent les études consacrées à l'ouvrage de Vermeersch, *Catéchisme du mariage chrétien d'après l'encyclique Casti Connubi* (1931), largement diffusé et traduit dans de nombreuses langues ; l'Apostolat de la prière et son organe de presse *Le Messager du Cœur de Jésus* ; et le manuel d'Action catholique de Luigi Civardi, traduit dans plusieurs langues.
- 10 Cet ouvrage important, fruit du travail d'une cinquantaine de chercheurs issus d'une dizaine de nationalités différentes, permet d'affiner les interprétations sur le pontificat de Pie XI et de mieux comprendre la temporalité dans laquelle il se déploie. Temporalité imprégnée des problématiques propres à l'entre-deux-guerres, à la sortie du conflit, à l'organisation des nouveaux États d'Europe centrale, au rétablissement d'un État pontifical en 1929 et au renforcement de l'organisation visible et romano-centrée de l'Église catholique. Outre le fait de constituer un précieux outil de travail sur le pontificat d'Achille Ratti, il s'agit là d'un livre riche en suggestions et indications pour une réflexion plus globale sur le gouvernement de l'Église catholique.